



# Poésie et traduction :

# **OUVERTURE**

# **SUR LE MONDE**

Conférencière d'honneur :

**Nicole Brossard**

Animatrice :

Françoise Guénette

Avec la participation de :

Joséphine Bacon

Antoine Boisclair

Francis Catalano

Gilles Cyr

Flavia Garcia

Erín Moure

Danny Plourde

Chantal Ringuet

Rodney Saint-Éloi

Steve Savage

Donald Winkler

**XXXII<sup>e</sup>**  
**colloque annuel**  
de  
**l'Académie des lettres**  
**du Québec**  
sous la responsabilité  
d'André Vanasse

**Jeudi**  
**23 octobre**  
**2014**

**Centre d'archives**  
**de Montréal (BANQ)**

**535, avenue Viger Est,**  
**Montréal**

**MÉTRO BERRI-UQAM**  
**ou CHAMP-DE-MARS**

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



Programme

**OUVERTURE**  
**SUR LE MONDE**

---

Lors du colloque de l'an dernier, « Traduire au Québec : vers un nouvel imaginaire? », nous avons pu voir un visage moins familier de notre activité littéraire : celui qui se porte vers l'autre. La traduction est un acte de partage. Elle permet aux lecteurs et lectrices allophones de découvrir une œuvre à laquelle ils n'auraient sans doute pas eu accès autrement. Le Conseil des arts du Canada a nettement favorisé, ici et ailleurs, les traductions des écrivains canadiens et québécois, de sorte que nos auteurs ont pu se faire connaître dans le monde. Qui sait si, sans ce programme, Alice Munro aurait reçu le Prix Nobel de la littérature? Par contre, il n'a jamais soutenu la traduction d'œuvres étrangères.

Si la traduction littéraire nécessite une attention soutenue à la langue, que dire de celle de la poésie? La poésie, « cette hésitation prolongée entre le son et le sens », selon Paul Valéry, demande aux traducteurs et traductrices une sensibilité toute particulière. Il n'en reste pas moins que, depuis quelques décennies, les éditeurs du Québec s'y sont risqués. Parmi ces derniers, les Écrits des Forges ont proposé un mode d'échange avec les éditeurs étrangers, surtout avec le Mexique. Les Éditions du Noroît ont pour leur part fait connaître aux Québécois des poètes italiens, yiddish, catalans et anglophones.



D'autres maisons d'édition et des revues ont emboîté le pas, particulièrement par le relais d'anthologies ou de numéros consacrés à des littératures nationales. C'est ainsi qu'on a vu paraître des traductions de poètes chinois ou argentins. Le mouvement était lancé : des poètes coréens, arméniens, iraniens, géorgiens, persans, mais aussi des écrivains innus ou haïtiens, tout autant qu'italiens ou espagnols, ont pu être lus au Québec.

C'est cette ouverture sur le monde que nous voulons analyser au cours de ce colloque. La traduction en des langues dont l'alphabet diffère passablement des nôtres est un phénomène nouveau qui exige parfois une autre approche que celle que nous connaissons. Que dire de langues comme le chinois, dont le système repose en partie sur des pictogrammes et qui nécessite la connaissance d'au moins 3 000 à 5 000 sinogrammes ?

Ce sont les difficultés rencontrées par les traducteurs québécois, de même que leurs défis, que nous voulons mettre en évidence. Démontrer aussi l'originalité de leur démarche, eux qui ont choisi la poésie comme projet de traduction. Un acte qui n'a aucune valeur marchande, mais qui illustre la volonté de mettre en valeur des poètes pour qui la beauté du texte vaut mille mots !



Poésie et traduction :

**OUVERTURE**  
**SUR LE MONDE**

---

**Jeudi**  
**23 octobre**  
**2014**

**9 h**

**MOT DE BIENVENUE :**

André Vanasse, membre du comité organisateur

**OUVERTURE DU COLLOQUE :**

Émile Martel, président de l'Académie des lettres du Québec

Présentation de la conférencière d'honneur, **Nicole Brossard**, par **Françoise Guénette**, animatrice du colloque « Traduction et poésie ». Françoise Guénette est journaliste indépendante et animatrice. Elle a été reporter à la radio de Radio-Canada, animatrice d'émissions de télévision et codirectrice en chef du magazine *La vie en rose*.

**9 h 15**

Conférence de M<sup>me</sup> **Nicole Brossard**, femme de tous les combats et particulièrement celui du féminisme, membre du premier bureau de l'Union des écrivaines et écrivains du Québec, fondatrice de *La barre du jour*, récipiendaire du Prix David et de deux doctorats honorifiques (Western Ontario University et l'Université de Sherbrooke), elle a reçu, entre autres, le prestigieux Prix Molson du Conseil des arts du Canada en 2006, pour l'ensemble de son œuvre. Au fil des ans, Nicole Brossard s'est révélée une figure incontournable de notre littérature. Elle est membre de l'Académie des lettres du Québec.

**10 h 45 - 11 h : Pause café**

11 h - 12 h 30

Table ronde :

### **DIALOGUE SUR LA TRADUCTION**

La traduction de la poésie donne très souvent lieu à un dialogue entre le traducteur et le poète traduit. Le poème n'est pas un texte d'information mais, même si on le compare au roman, il est presque toujours beaucoup plus elliptique et allusif. Que se passe-t-il dans l'échange qui a lieu entre le traducteur et le poète ? Jusqu'à quel point le poète peut-il éclairer son traducteur sur le sens de ses poèmes ? Comment se règle la tension entre justesse et invention ? Ce dialogue ne force-t-il pas en même temps le poète à faire une relecture critique de ses propres textes ? Cette table ronde convie trois traducteurs et trois auteurs à faire part de leur expérience.

Participants :

Les traductions de la poète **Erín Moure** du français, galicien, espagnol et portugais vers l'anglais incluent des livres de poésie par Nicole Brossard (traduits avec Robert Majzels), Louise Dupré, Rosalia de Castro, Chus Pato, Fernando Pessoa et Andrés Ajens. Son livre le plus récent (2014) est *Insecession*, une « écholation » de *Secession* de Chus Pato.

**Steve Savage**, poète et traducteur, a publié *2 x 2* et *mEat* au Quartanier. Il a aussi traduit Erín Moure, qui l'a traduit à son tour. Ses derniers poèmes ont été publiés en anglais, mais il n'en a pas écrit un traître mot. Il travaille à une *mésadaptation* de *Delinquent* (2009), un livre signé Mina Pam Dick de la poète new-yorkaise Pam Dick.

**Donald Winkler** est un cinéaste documentaire et traducteur littéraire qui a traduit, entre autres, Roland Giguère, Daniel Poliquin, Nadine Bismuth, Hubert Reeves et Georges Leroux. Il a gagné le prix du gouverneur général à trois reprises, le plus récemment pour le dernier recueil de poésie de Pierre Nepveu, *Les verbes majeurs* (*The Major Verbs*).

**12 h 30 : Déjeuner**

**OUVERTURE  
SUR LE MONDE**

---

**14 h 15 - 15 h 45**

Table ronde :

**TRADUCTIONS : OUVERTURE SUR LE MONDE**

Qu'est-ce qui pousse un auteur à traduire des poètes étrangers en français ? Le hasard, la nécessité, la passion pour une autre littérature ? L'intérêt pour la traduction de langues étrangères a beaucoup évolué ces dernières décennies au Québec et les éditeurs sont de plus en plus désireux de faire connaître aux lecteurs d'ici des poètes d'ailleurs. Sans compter les idiomes amérindiens qui s'imposent dans notre paysage littéraire depuis quelques années. Si les langues occidentales dominent largement le paysage de la traduction, les langues orientales et proche-orientales suscitent maintenant une attention accrue, ce qui pose des questions aux traducteurs. Quelles difficultés ceux-ci rencontrent-ils quand ils ne parlent pas la langue qu'ils traduisent ? Devant quels enjeux sont-ils placés ? Portrait d'une nouvelle situation...

Participants :

**Joséphine Bacon** est une poète innue originaire de Pessamit. Elle enseigne l'innu-aimum depuis plus de 40 ans. Réalisatrice, elle est considérée comme une auteure phare du Québec. Parolière et auteure des textes d'enchaînement du spectacle de Chloé Sainte-Marie, Joséphine Bacon a été invitée en Colombie, en France, en Russie (Moscou), en Arménie et en Haïti.

**Gilles Cyr**, poète et traducteur de poésie. Il traduit le plus souvent en collaboration. De l'anglais (Lorine Niedecker, Robert Creeley), de l'arménien (Henrik Edoyan), du coréen (Cho Jungkwon, Ko Un, et une anthologie), du géorgien (Otar Urushadze), de l'italien (Daniele Pieroni, Maria Clelia Cardona, en préparation), du persan (Hossein Sharang).

**Chantal Ringuet**, écrivaine, chercheuse et traductrice du yiddish et de l'anglais. Auteure de l'ouvrage *À la découverte du Montréal yiddish* (Fides, 2011), elle a dirigé l'anthologie *Voix yiddish de Montréal* (Moebius, n° 139, 2013) et traduit Pauline E. Johnson. Poète, elle a publié *Le sang des ruines* (Prix littéraire Jacques-Poirier 2009) et *Under the Skin of War* (Buschek Books, 2014), un recueil bilingue inspiré de Don McCullin.

Poète, écrivain, essayiste et éditeur, **Rodney Saint-Éloi**, né en 1963 en Haïti, a publié plus d'une dizaine de livres de poésie, dont *Jacques Roche, je t'écris cette lettre* (2013, en lice pour le Prix du Gouverneur général). Il a traduit une dizaine d'ouvrages du français au créole. Il a fondé, à Montréal en 2003, les éditions Mémoire d'encrier, devenues après dix ans la référence pour une littérature de la diversité.

**15 h 45 - 16 h : Pause café**

16 h - 17 h 30

Table ronde :

### REGARDS SUR LES POÉSIES NATIONALES

Certains traducteurs éprouvent le désir de faire connaître aux lecteurs québécois la littérature de leur pays d'origine ou celle de leurs parents immigrés. D'autres, séduits par la culture d'un pays, décident de traduire des poètes étrangers. Pourquoi choisissent-ils tel pays plutôt que tel autre ? Comment sont sélectionnés les poètes qui seront traduits ? Par l'importance de leur œuvre ? À cause d'affinités entre le traducteur et le poète ? Et quand il s'agit de publier une anthologie, quelles décisions le traducteur ou l'éditeur doit-il prendre ? D'autres questions nous viennent : si l'on admet qu'une langue comporte toujours des particularités régionales, comment en rendre compte dans la traduction ? Quelles embûches rencontre le traducteur ? Ce sont autant d'interrogations qu'aborderont les participants et participantes de cette table ronde.

Participants :

**Antoine Boisclair** enseigne la littérature au collège Jean-de-Brébeuf et s'occupe de la direction littéraire des Éditions du Léopard amoureux. Il a fait paraître un recueil de poèmes (*Le bruissement des possibles*, Éditions du Noroît), une étude consacrée à la poésie québécoise (*L'École du regard*, Fides) et une anthologie de la poésie américaine traduite en français (*États des lieux*, Éditions du Noroît).

**Francis Catalano**, poète, traducteur en français de plusieurs poètes italiens, notamment Mario Luzi, Eduardo Sanguineti, Andrea Zanzotto, Antonio Porta, Nanni Balestrini et Valerio Magrelli, dont le livre *Instructions pour la lecture d'un journal* lui a valu le Prix John Glassco décerné par l'ATTLC. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Exit*.

**Flavia Garcia**, originaire de Buenos Aires. Professeure, auteure, poète, traductrice, elle a publié des cahiers d'exercices pour l'apprentissage du français langue seconde aux Éditions HMH, ainsi que des poèmes et des traductions dans *Estuaire* et *Exit*. Elle anime les soirées de poésie de LAPALABRAVA et interprète, sur diverses scènes, des tangos dont elle signe parfois les paroles, accompagnée du pianiste Jose Maria Gianelli.

**Danny Plourde**, poète, romancier, professeur au collège de Maisonneuve et doctorant en littératures de langue française à l'Université de Montréal. Il a obtenu les prix de poésie Émile-Nelligan et Félix-Leclerc. Il a dirigé un numéro de la revue *Estuaire* et participé à la traduction de poètes chinois.

Mot de la fin : **Pierre Nepveu**, membre du comité organisateur .

17 h 30 : Vin d'honneur

